

MSHE C. N. Ledoux - Cérémonie de succession du 9 septembre 2015

Stratégie globale et politique scientifique de la MSHE à l'horizon 2020

Discours de Philippe BARRAL

Comme vient de le souligner à juste titre J-C. Daumas, la MSHE C. N. Ledoux est arrivée à un moment clé de son histoire et de son développement, d'abord au regard de son évolution propre qui l'a conduite progressivement à une forme de maturité, du point de vue de son mode de fonctionnement, de son périmètre de recherche*, de sa programmation scientifique ou encore de ses instances de gouvernance, ensuite au regard des mutations en cours qui bouleversent le paysage de la recherche, en lien avec la mise en place de la COMUE et la fusion des deux régions. Nous nous trouvons donc dans une phase de transition, de transformation, qui est une source de fragilité, mais qui est aussi une formidable opportunité offerte aux SHS, via la MSHE, pour redéfinir leur rôle, mieux se structurer et renforcer leur lisibilité, auprès du public et des acteurs institutionnels et socio-économiques. Dans ce contexte, il est clair que l'entrée dans le nouveau bâtiment de l'Arsenal* constitue un atout majeur, car ces nouveaux locaux et cette unité de lieu vont permettre à la MSHE, d'une part de déployer de nouvelles actions et de renforcer ses services d'appui à la recherche, d'autre part de mieux valoriser les résultats des recherches en SHS auprès du public, c'est à dire de leur donner la vitrine dont elles manquaient cruellement.

En ce début de XXI^e siècle, quels sont les grands enjeux auxquels les sciences humaines, et la MSHE à travers elles, sont confrontées ? Dans un contexte de profonds bouleversements des structures de la société, elles doivent apporter des connaissances nouvelles et fournir des outils qui permettent de mieux comprendre le monde actuel et la vie des hommes au sein de la société et dans leur environnement. Il s'agit en particulier de recueillir des données, de les traiter, de les analyser et de construire des modèles ou représentations théoriques permettant d'expliquer des processus complexes, passés ou actuels. En cela, les SHS peuvent être un vecteur de liberté et d'émancipation. Pour prendre un exemple très concret, on comprend bien comment les travaux menés sur les territoires urbains, au sein de l'Observatoire des dynamiques industrielles et territoriales, associant géographes, médecins, historiens, économistes, sociologues, linguistes, psychologues peuvent aider à penser la ville de demain en termes de stratégie de développement intégrant des préoccupations a priori difficilement conciliables, telles que qualité de vie et développement économique (voir sur ce sujet le récent dossier de la revue Sciences Humaines).

Dans le cadre de la réflexion que nous avons menée depuis l'hiver dernier pour dresser un bilan des actions réalisées depuis 2010 et construire une programmation scientifique et stratégique pour le prochain quinquennat 2017-2021, nous avons collectivement identifié plusieurs priorités, que je vais vous indiquer rapidement, avant de m'étendre un peu plus longuement sur les moyens que nous comptons mettre en œuvre pour répondre à ces objectifs.

Ceux-ci répondent clairement à la volonté d'inscrire l'action de la MSHE à la fois dans la politique de site de l'UBFC, via une participation active aux axes de l'I-SITE BFC, et dans les priorités du réseau national des MSH*.

Ces objectifs sont donc :

- 1/ de répondre à la demande sociétale et territoriale sur des enjeux majeurs, et de proposer des outils d'aide à la décision aux acteurs politiques et économiques,
- 2/ de renforcer le décloisonnement disciplinaire à l'intérieur des SHS, mais aussi entre les SHS et les autres grands domaines disciplinaires, pour répondre notamment aux défis du début du XXI^e siècle liant innovation technologique et préoccupations éthiques,
- 3/ de déployer les dispositifs favorisant les synergies entre équipes, autour de données partagées et d'outils communs et de poursuivre ainsi le processus de structuration des recherches en SHS
- 4/ de mieux valoriser les résultats des recherches en SHS et de les inscrire dans une stratégie volontariste de restitution à la fois au grand public et au monde socio-économique.

Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour répondre à ces grands objectifs ?

Un premier point concerne les outils de gouvernance. La création toute récente, à l'initiative de J.-C. Daumas, d'un conseil fédéral des SHS, qui réunit tous les directeurs d'unités de recherche impliquées en SHS, ainsi que les directeurs d'écoles doctorales associées à ce domaine, répondait à l'absence d'instance de discussion et de réflexion permettant de bâtir, collectivement, des stratégies communes de recherche à plus ou moins long terme et de renforcer la mutualisation des demandes de moyens en appui à ces orientations de recherche privilégiées. Dans les mois et années qui viennent, ce conseil fédéral des SHS a vocation à jouer un rôle important dans la mise en place des collégiums et dans la réorganisation du paysage de la recherche à l'échelle de l'UBFC.

Un deuxième point réside dans le renforcement du partenariat avec la MSH de Dijon, avec notamment la création d'une fédération rassemblant nos deux MSH, dans l'objectif de renforcer la visibilité des SHS dans le paysage scientifique régional et leur ancrage territorial tout en préservant les identités, la programmation scientifique, les cultures et habitudes de travail propres à chacune des MSH, cette diversité étant une source de richesse.

Nous avons entrepris de développer la coopération entre les MSH de Bourgogne et Franche-Comté*, avec pour objectif de promouvoir la création d'outils communs de haut niveau méthodologique, en lien avec le développement des PFT, de rationaliser les politiques d'acquisition de matériels (logiciels, bases de données ...), de renforcer les fonctions d'appui des MSH aux unités de recherche, dans le cadre de réponses coordonnées aux appels à projet nationaux ou internationaux. Dans les mois qui viennent, nous allons également travailler à la définition d'un axe thématique commun aux deux MSH, original et ambitieux, permettant d'identifier un domaine prioritaire des recherches SHS au sein des deux régions, et qui puisse déboucher sur la construction d'un pôle d'excellence lisible au niveau international. Nous avons prévu, pour amorcer cet axe commun, qui pourrait s'orienter autour des thématiques de la *Transmission*, du *Travail* et des *Pouvoirs* de lancer un appel à projet spécifique conjoint, dès l'an prochain.

Le troisième point concerne la stratégie scientifique de la MSHE qui s'appuiera sur trois piliers étroitement associés :

1/ Le lancement de projets structurants présentant un fort ancrage territorial, dans l'esprit du projet d'ODIT, qui est en train de s'achever.

2/ De manière complémentaire, la gestation de projets innovants impliquant une vraie prise de risque, avec l'ouverture de nouveaux fronts de recherche

3/ La consolidation des réseaux existants pour accroître leur visibilité, et celle de la MSHE, aux échelles nationale et internationale.

Précisons ce dernier point. A l'échelle nationale, le renforcement de la position de la MSHE passe de manière évidente par le rôle qu'elle doit jouer, d'une part, comme portail d'accès pour les chercheurs et les unités de recherche aux TGIR (Huma-Num, PROGEDO), d'autre part, au sein du réseau national des MSH, par une participation active à la structuration des PFT via le nouveau dispositif des trios du RNMSH, en mettant à profit les moyens mutualisés entre les deux MSH de Dijon et de Franche-Comté, centrés sur deux pôles de compétence : géomatique, 3D et imagerie (SPATIO) et humanités numériques (SCRIPTO)*.

A l'échelle internationale, l'attractivité et la lisibilité de la MSHE peuvent être augmentées significativement par un renforcement de réseaux existants, notamment grâce à une politique volontariste visant à dynamiser les échanges et la mobilité de chercheurs, en lien avec les projets européens et internationaux en cours. A terme, il s'agit de créer les conditions pour que la MSHE accède à un niveau de forte lisibilité internationale dans quelques domaines privilégiés. Naturellement, dans cette perspective, la mise à disposition des nouveaux locaux est un facteur favorable important, car elle permettra de développer l'accompagnement scientifique de projets s'insérant dans des réseaux internationaux, grâce notamment à l'organisation de rencontres de courte durée, permises par l'accueil de post-docs et collègues étrangers en plus grand nombre et dans de meilleures conditions qu'auparavant.

En lien étroit avec cette politique scientifique globale, la plate-forme technologique (PFT) de la MSHE jouera un rôle stratégique à tous points de vue, pour initier de nouvelles synergies entre chercheurs et équipes. Il s'agira concrètement de déployer les moyens de la PFT, à la fois comme service d'appui aux recherches en SHS, rôle qu'elle joue déjà, mais aussi, et c'est là une réelle nouveauté, pour impulser une dynamique d'échanges et de confrontations méthodologiques favorisant le décloisonnement disciplinaire, ainsi que pour faire émerger de nouvelles compétences, et naturellement de nouvelles actions. Il est prévu notamment d'identifier et de promouvoir les initiatives à l'interface des technologies numériques et des savoirs sur l'homme et la société (je citerai à titre d'exemple, un projet en gestation intégrant virtualisation 3D, Archéologie et cognition, porté par un doctorant).

Je vais à présent développer brièvement deux points, qui me semblent particulièrement importants.

Le premier point concerne le renforcement de l'ancrage territorial et des liens avec les acteurs économiques et institutionnels :

Un défi essentiel pour les années futures consiste à mieux faire connaître aux acteurs institutionnels et socio-économiques les domaines dans lesquels les chercheurs en SHS ont développé une expertise de haut niveau, des savoir-faire et outils qui peuvent déboucher sur la création ou le développement de nouveaux partenariats. L'enjeu est notamment d'attirer des entreprises intéressées par l'expertise et les compétences acquises au sein de la MSHE dans des domaines de pointe (à l'exemple de l'expérience toute récente de l'Avion jaune, en lien avec la

PFT GéoBFC*, qui a consisté dans la mise au point, en partenariat avec une jeune entreprise, d'un protocole d'acquisition de données Lidar, par drone), mais aussi, à l'inverse, d'aider de jeunes chercheurs à concrétiser, à l'issue de leur doctorat, un projet d'entreprise, via de nouveaux dispositifs (voir tout récemment l'AAC « Parcours coordonné de création d'entreprises de haute-technologie », proposé par la région en partenariat avec l'UFC, pour lequel on a déjà un candidat à l'horizon 2016-2017).

On comprend bien que les pistes à fort potentiel sont à rechercher d'abord, mais pas de façon exclusive, dans les domaines où des compétences méthodologiques particulières ont été capitalisées ces dernières années (télédétection et modélisation spatiale, analyse de corpus de données numériques, génie des territoires ...). Des projets en gestation avec des gestionnaires patrimoniaux concernent par exemple les stratégies de numérisation et de publication d'archives scientifiques ou encore l'utilisation des outils numériques dans la valorisation du patrimoine culturel et naturel régional (dans deux domaines différents, citons à titre d'exemple le travail réalisé sur l'oeuvre théâtrale de Jean-Luc Lagarce, et un projet en gestation avec l'EPCC de Bibracte et la MSH Dijon, pour le traitement et la valorisation des archives archéologiques). L'enjeu de ce type de collaboration est de mieux valoriser l'apport des SHS en matière de politique publique culturelle.

Dans le domaine de la gouvernance des territoires, nous avons programmé la création d'un Observatoire Régional des Territoires, des Entreprises et des Populations (ORTEP)*, destiné à pérenniser et faire fructifier les acquis du projet ODIT (Observatoire des Dynamiques Industrielles et Territoriales), financé au titre du FEDER de 2013 à 2015. Très simplement et très concrètement, ce projet d'observatoire régional ORTEP, a pour objectif, en produisant des données et des analyses sur les évolutions en cours du territoire, d'alimenter la réflexion des décideurs publics et privés au niveau local et régional, de leur fournir des outils de conseil et d'aide à la décision et de contribuer ainsi au renforcement de l'efficacité des politiques publiques territoriales et, au bout du compte, à l'attractivité du territoire.

Enfin, pour répondre à cette ambition de renforcer les liens avec le monde socio-économique, nous avons prévu là encore de faire jouer à la PFT de la MSHE un rôle important, grâce au développement d'une offre de formation méthodologique et technique coordonnée, à destination des doctorants bien sûr, via les Ecoles Doctorales de la COMUE, mais aussi à destination des professionnels soit sur demande, soit via CNRS formation entreprises. Il est prévu d'une part de développer les projets de valorisation de la production scientifique en termes de corpus, bases de données et publications en ligne. D'autre part, il s'agira de renforcer son rôle dans l'initiative et le soutien à des projets de valorisation socio-économique via des partenariats, notamment avec des PME (en termes d'expertise et accueil de projets R&D au sein de la MSHE) et en soutenant des projets de création d'entreprise, notamment par le biais de dispositifs doctorants conseil et docteur-entrepreneur soutenus par la Région Franche-Comté.

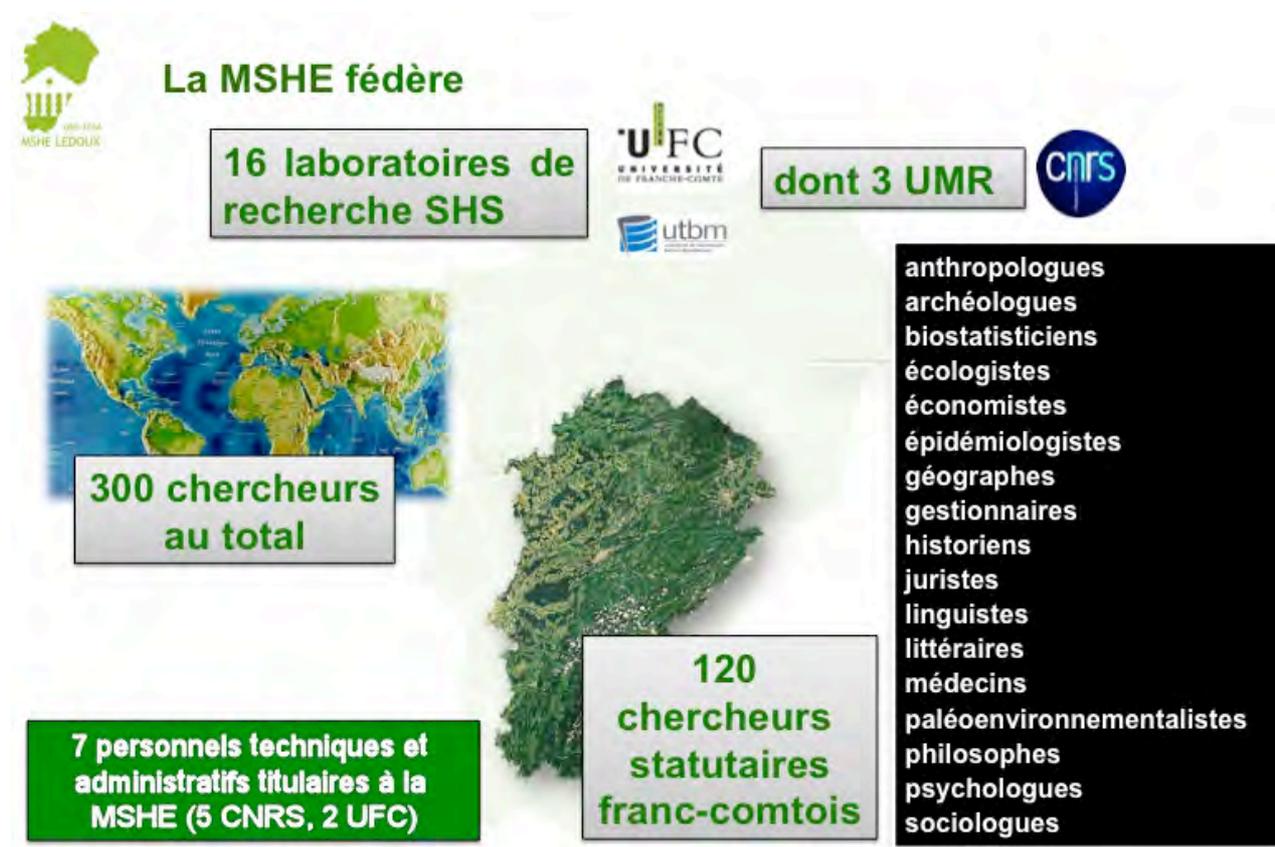
Je voudrais en dernier lieu revenir sur une des quatre priorités que nous avons retenues dans la programmation future (celle qui consiste à « mieux restituer les résultats des recherches à la société civile »)

La livraison de nouveaux locaux offrira à la MSHE la possibilité de donner une impulsion décisive aux actions permettant de mieux valoriser les résultats des recherches effectuées en SHS et au bout du compte d'accentuer l'ouverture de la MSHE vers l'extérieur, en faisant notamment

connaître au public les évolutions récentes au sein des SHS en termes de savoirs, savoir-faire et nouveaux métiers (par exemple, les pistes de recherche et champs d'investigation ouverts par l'utilisation des outils numériques), ainsi que les apports propres des SHS face aux enjeux sociétaux actuels (éthique et technologie, vieillissement et santé, comportements et logiques sociales ...).

Nous avons donc réfléchi à une programmation de conférences et débats, de durée variable et à destination de différents publics. A ainsi été lancée, entre autres, l'idée de créer un cycle intitulé provisoirement « Café des SHS », qui aurait vocation à aider les citoyens à s'approprier les résultats de la recherche en SHS, afin qu'ils puissent mieux comprendre les grandes questions auxquelles les sociétés démocratiques sont confrontées : changement climatique, mondialisation, désindustrialisation, sécurité alimentaire, vieillissement, innovation technologique, etc. Dans ce cadre, on fera appel à des personnalités scientifiques reconnues afin qu'elles présentent au public des recherches situées au cœur des interrogations d'aujourd'hui. Le premier de ces cafés des SHS est programmé pour la rentrée universitaire 2016 et sera organisé en partenariat avec la MSH de Dijon.

Je viens de vous exposer rapidement nos ambitions et les moyens à mettre en œuvre pour les réaliser dans les années à venir. Je suis pour ma part résolument optimiste et j'espère vous avoir convaincu à la fois de l'intérêt d'une recherche en SHS forte et dynamique et du rôle moteur que la MSHE est amenée à remplir dans cette perspective. Je voudrais pour terminer rendre hommage à François Favory, sans qui la MSHE n'existerait pas, remercier l'ensemble des chercheurs qui se sont impliqués dans la construction de cette programmation et adresser un merci tout particulier à Jean-Claude Daumas et Laure Nuninger, qui sont à l'initiative de bon nombre d'idées que je vous ai exposées ici. Je vous remercie de votre attention.



Le projet immobilier de la MSHE



Site de l'Arsenal, bâtiment Bichat et salle de conférence
Date prévisionnelle d'installation : printemps 2016

Réseau national des MSH



PFT
GeoBFC

labellisée en
2012

22
MSH dans
toute la France



Réseaux Nationaux & Internationaux

Interrégion

Mutualisation Moyens & Compétences interdisciplinaires

Valorisation Formation - Expertise & transfert

Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude Nicolas Ledoux - Unité de service et de recherche (USR) 3124



ACQUISITION : numérisation 2D et 3D



Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude Nicolas Ledoux - Unité de service et de recherche (USR) 3124

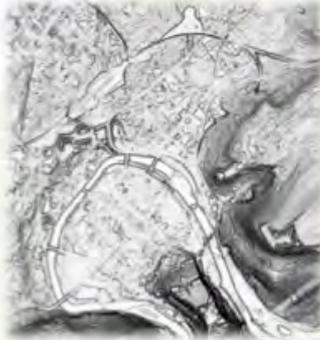
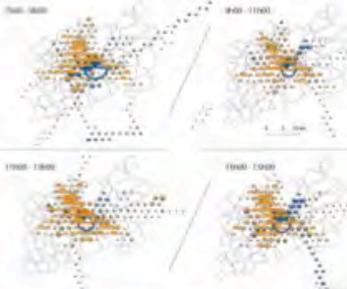


GÉOBFC : PLATE-FORME GÉOMATIQUE BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

-> **Téledétection aéroportée :**

Imagerie, photogrammétrie, Lidar

-> **Analyse spatiale : SIG & SMA**



<http://cargos.tge-adonis.fr/geosource/>

-> **diffusion, partage et valorisation de données géographiques et d'applications**

-> **Transfert de compétences :**

formations professionnelles

partenariats inter-institutionnels

retour d'expertise pour projet R&D de PME innovantes



Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude Nicolas Ledoux - Unité de service et de recherche (USR) 3124



ORTEP

Observatoire régional des Territoires, des Entreprises et des Populations

Indicateurs régionaux

Démographique (vieillessement),
Economique (innovation, sous-traitance, emploi),
Social (populations vulnérables, périurbanisation, formes de mobilité)
Environnemental (paysages, potentiel forestier, transition énergétique)



Connaissance et expertise

conseil et aide à la décision auprès des entreprises et des collectivités territoriales afin d'améliorer l'**attractivité du territoire**

Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude Nicolas Ledoux - Unité de service et de recherche (USR) 3124